

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscriptions dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Timothy Brown à Ella Jones, Alexander Stevens à Lucia Holcomb, Sidney P. McMahon à Lottie Estime, Fred J. Betzer Jr. à Mary E. Sherrick, H. H. Berlin à Marion Green, Hugo Blumenthal à Ada Newland.

NAISSANCES. Mmes Joseph Antoine, un garçon, John W. Bertsch, un garçon, Francis Brant, un garçon, Noel Lacasse, un garçon, Antonio Costanzo, une fille, John M. Kiehl, un garçon, Leonard J. Gaultier, un garçon, Wm. K. Tracy, un garçon, Ferdinand Mehlert, un garçon, P. V. Breaux, un garçon, L. Scortino, un garçon.

DECES. Catherine Barthel, 33 ans, 5104 Annunciation; John Barathini, 22 ans, 4007 Toulouse; enfant de Mme Henry Griffin, 7 heures, 516 Philip; Mrs L. Lacoste, 3 mois, 2529 St. Anne; Joseph Fortuné, 54 ans, 1430 Dante.

DECES. Catherine Barthel, 33 ans, 5104 Annunciation; John Barathini, 22 ans, 4007 Toulouse; enfant de Mme Henry Griffin, 7 heures, 516 Philip; Mrs L. Lacoste, 3 mois, 2529 St. Anne; Joseph Fortuné, 54 ans, 1430 Dante.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Carolina Portland Cement Co vs Geo J. Glover et al, réclamation de \$ 22 sur un compte-courant. V. Carraro vs Jos. Fanara, saisie p. vente.

Frank Benson vs Delchman et Nicholas, séquestration de \$ 275. Demandes d'annulations: Julius R. Fernandez, Fred M. Krone.

Successions ouvertes: Elizabeth Walters, M. L. Kull.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOIN. Comparutions: John Jones, Alphonse Cobb, etc. Adress abandonnées: Benjamin Cox, p. r. d'arme cachée; Richard Parker, violation de l'acte M de 1906.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Ve Benj F. Gennissou et al à German American Home, terrain, Magnolia, Robertson, Philip, Jack, 500, \$ 400. Suc de Mme Louise Schneider à Mme Marie Daresse, 2 terrains, Marigny, Royale, Mandeville, Chartres, \$ 1,100. Mème à la même, portion, Francis, Champs Elysées, Villieré, Urquhart, \$ 400. Mème à la même, terrain, La Fayette, Bourgogne, Port et Dauphine, \$ 500. Mème au même, terrain, Kerlerec, Chartres et Franklin, \$ 2,500. Mème au même, terrain, Dauphine, Bourgogne, Mandeville et Espagne, \$ 1,500. Mème à Mme Julia Crowley, terrain, Francina Chartres, Royale et Kerlerec, \$ 1,100. Mème à Mme H. Salas, terrain, Kerlerec, Chartres, Royal et Franklin, \$ 4,015. Mème au même, terrain dans le même lieu, \$ 5,040. Mème au même, terrain, Lafayette, Port, Burgundy et Rampart, \$ 5,225. Mème à Mme Julia Crowley, terrain, St-Roch, Spain, Burgundy et Dauphine, \$ 1,940. Mme Kate Janin et al. à la Southern Realty & Registry Co., 3 ter-

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU Dr. Lyon. Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine. En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.

Paris, Clouet, Feliciano Grant et Miro \$ 200. Antoinette Schaini, de Mue Anthony Suarez Jr, terrain, Dumaine, Ste Anne, Royal, Chartres, \$ 45,67.

FAITS DIVERS.

Tentative de suicide d'un Vétéran Confédéré.

John S. Conrad, un vétéran confédéré âgé de 72 ans, qui depuis quelques années était pensionné à l'Asile des Vieux Soldats, a tenté de se suicider hier matin vers 7 heures en se coupant la gorge au moyen d'un rasoir.

Il a réussi à se causer une profonde blessure à la gorge et a été transporté en piteux état à l'Hôpital de Charité, où Dr Dana, chirurgien en chef de l'institution, a immédiatement recousu la blessure.

Un âge avancé de Conrad n'a d'ailleurs empêché ni de lui faire un pansement ni de lui donner les soins nécessaires.

Le vieillard souffrait depuis quelque temps d'une affection incurable à la jambe et était obligé de se servir de béquilles.

On croit que c'est le désespoir de voir que son état s'aggravait qui l'a poussé à commettre son acte.

Pendant la guerre civile Conrad était engagé dans la compagnie B, du quatrième régiment d'infanterie louisianaise.

Il a pris part à plusieurs engagements importants et a été décoré avec d'excellents états de service.

ACCIDENT.

M. Henry Conson, un mécanicien employé dans la fabrique de glace de la rue de la République, a été victime hier matin d'un accident qui nécessitera probablement l'amputation de sa jambe gauche. Il était occupé au graissage des machines, lorsque par inadvertance il mit le pied dans un récipient contenant de l'eau bouillante, et fut grièvement brûlé jusqu'au genou.

Conson après avoir reçu les premiers soins du Dr. A. J. Mortz, a été transporté à son domicile, No. 401 rue N. Rempart.

Les taxes de la Ville.

Le trésorier Briede a annoncé hier que la première journée de perception des taxes de la ville, avait rendu des résultats beaucoup plus élevés que l'année dernière.

L'année dernière, les recettes de la première journée s'élevaient à \$ 4,108,35; cette année elles ont atteint la somme de \$ 4,985,09 dollars.

Hier de nombreux contribuables se pressaient dans le bureau du trésorier et la recette paraît devoir être aussi élevée que le premier jour.

Une seule maison de commerce, Ougot et Joubert, a envoyé un chèque de \$ 770,20 dollars pour couvrir ses taxes de l'année.

Arrestation d'un suspect.

Les agents du service secret fédéral ont procédé lundi à l'arrestation d'un nègre du nom de Orest Wood, à Opelika, Ala, soupçonné d'être l'auteur du vol commis dans un wagon postal de la ligne Louisville-Nashville.

Ce nègre et actuellement dans la prison d'Opelika en attendant les résultats de l'enquête du Grand Jury.

Arrivée d'un blessé.

Julius Gautreaux, un jeune homme de 23 ans, originaire de Jennings, La., est arrivé hier matin, grièvement blessé, à la Nouvelle-Orléans, et a été immédiatement transporté à l'Hôpital de Charité.

Gautreaux a eu une querelle avec un barman de l'endroit, nommé Albert Dion, lequel a déchargé sur lui quatre projectiles ont atteint son bras droit, son bras gauche, sa poitrine, un troisième dans la région lombaire et un quatrième dans la cuisse.

Malgré ces graves blessures qui mettent sa vie en danger, Gautreaux n'a pas perdu sa présence d'esprit et s'est entretenu très calmement avec les personnes qui l'interrogeaient. Il a donné des détails circonstanciés sur l'agression dont il a été victime. Il prétendait jusque récemment des relations amicales avec Dion, mais avait eu un différend.

Avant hier il se rendit dans la boutique du barman dans le but de récupérer un paletot qui avait été laissé à Dion depuis trois mois. Ce dernier en voyant Gautreaux approcher s'arma d'un revolver et sans prononcer une parole fit feu sur son adversaire, qui n'eût pas le temps de riposter.

Immédiatement après le drame, des amis du blessé le transportèrent dans un train à destination de la Nouvelle-Orléans.

Les médecins de l'Hôpital ont essayé de provoquer sur l'issue des blessures, mais comme Gautreaux paraît être d'une très forte constitution, il a quelque chance d'en réchapper.

Pour l'amélioration des routes.

La compagnie de chemin de fer du Great Northern a avisé le gouverneur Sanders qu'elle consentait à transporter gratuitement tous les matériaux utilisés pour la construction des routes publiques.

Cette décision a été prise par les directeurs de la Great Northern à la suite d'une requête adressée par la Commission des chemins de fer, demandant aux compagnies en exploitation dans le territoire de l'Etat de bien vouloir réduire leurs tarifs pour le transport des matériaux utilisés dans la construction des routes.

On a tout lieu d'espérer que les autres compagnies suivront l'exemple de la Great Northern et consentiront à transporter gratuitement les matériaux. Le gouverneur Sanders est enchanté de l'enthousiasme déployé par les autorités et la population pour l'amélioration des routes, et tout fait prévoir que d'ici quelques mois la Louisiane ne le cédera en rien sous ce rapport aux autres Etats du Sud.

LA RECOLTE DE RIZ.

S'il faut en juger par les nombreux arrivages de ces jours derniers, la récolte de riz en Louisiane sera cette année beaucoup plus abondante qu'en 1908.

Tous les steamboats qui font un service régulier dans les diverses paroisses situées sur les bords du fleuve arrivent à la Nouvelle-Orléans avec des cargaisons complètes de cette céréale.

La récolte de cette année est en avance d'une dizaine de jours sur celle de la saison dernière.

Ecrasé par un car.

Un noir dont l'identité n'a pas été établie a été écrasé hier soir, à 10,30 heures, à l'angle des rues Canal et Villieré, par un car électrique de la ligne Villieré.

Le corps a été transporté à la morgue où ont eu lieu les constatations légales.

PAM-ALA

Les plus efficaces que LA QUININE. La cause de la Malaria provient des moustiques et des émanations animales ou végétales décomposées. L'usage de ce produit assure la destruction de ces moustiques et empêche la formation de ces émanations.

Principaux points de vente: Prisons et Foyers, Algérie, etc. Dans le monde, le produit le plus efficace est la Quinine. Les pharmacies ont des échantillons. Le Remède pour la MALARIA est.

PAM-ALA. Vendez dans toutes les pharmacies, \$1.00 la boîte.

La convention des acheteurs.

Le succès de la Convention des acheteurs s'accentue de jour en jour et chaque train arrivant à la Nouvelle-Orléans amène de nouveaux visiteurs.

Hier après midi plus de deux cents négociants étrangers s'étaient fait inscrire au Comité de l'Union Pro-Grève en vue d'obtenir le remboursement de leurs frais de chemin de fer, et tout fait prévoir qu'avant la fin de la semaine ce nombre sera plus que triplé.

Les marchands étrangers sont enchantés de cette affluence d'acheteurs qui leur permet de réanimer les affaires et de donner grandement à l'initiative de l'Union Pro-Grève qui s'est dévouée pour mener à bien cette convention.

Il est probable qu'à l'avenir une telle convention sera tenue chaque année à la Nouvelle-Orléans, ce qui ne pourra qu'aider au développement commercial de la Métropole du Sud.

Tous les visiteurs arrivés lundi et hier sont enchantés de l'accueil qui leur a été fait par le Comité des Marchands et des Manufacturiers, et se déclarent prêts à revenir chaque année à la Nouvelle-Orléans pour y faire leurs achats.

L'ameublement du nouveau Tribunal.

Les membres de la Commission du nouveau Tribunal se sont réunis hier dans les bureaux de M. Bernard McCloskey, leur président, et ont eu une longue conférence avec le gouverneur Sanders et M. E. H. Randolph, président de l'Association du Barreau louisianais au sujet de l'ameublement du nouveau bâtiment du Tribunal.

Le coût de cet ameublement est estimé à 100,000 dollars.

Cette conférence n'a donné aucun résultat et les membres de la Commission ne savent toujours pas comment ils se procureront les fonds nécessaires.

A l'issue de la conférence, le gouverneur Sanders, M. Randolph, M. McCloskey et les membres de la Commission, accompagnés des architectes, ont visité le nouveau bâtiment dont la construction tire à sa fin et se sont déclarés enchantés de l'œuvre des entrepreneurs.

Audacieux cambrioleur.

Hier matin, vers 10:30 heures, un voleur a pénétré dans le domicile de Mme H. Katz, rue du Camp 1233, et se préparait à s'enfuir après avoir fait main basse sur quelques objets de valeur, lorsque le propriétaire pénétra dans la pièce où il se trouvait.

Mme Katz surpris à la vue de l'intrus poussa des cris perçants, mais le cambrioleur sans se décourager s'élança sur elle, la serrant violemment à la gorge dans l'espoir sans doute d'étouffer ses cris.

Mme Katz se débattit avec l'énergie du désespoir et finit par faire lâcher prise à son agresseur, qui redoutant l'arrivée des voisins s'empressa de prendre la fuite.

Malgré les plus actives recherches il a été jusqu'ici impossible de relever les traces de l'audacieux bandit.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fièvre Jaune, Fièvre Typhoïde, Fièvres Intermittentes, Fièvres Paludéennes.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

TESTAMENT.

Le testament de feu Mathias L. Kouta a été homologué hier à la cour civile de district.

Le testateur légua à sa femme tous les biens qu'il possédait au moment de sa mort et la nomma exécutrice testamentaire.

DECES.

NEEL - Décédé mardi, 3 août 1909 à 6:30 heures P. M. Agé de 60 ans. Mme FELICIE NEEL, née de Pierre Louis Neel, et de Anne Françoise Harbo, native de cette ville. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mercredi, 4 août 1909 à 2 P. M. de 9 à 10 heures au cimetière M. E. L. Neel, rue Toussaint, près St-Roch. Enterrement privé.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneurs de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. 14, rue de la 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Rempart. PHONE (HEMLOCK) 408.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Prox. Esplanade.

AVIS SPECIAUX.

Bureau du Trésorier de la Ville de la Nouvelle-Orléans, salle No 2, Hôtel de Ville, 1045.

Avril 1909. Avis aux propriétaires de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909. Les taxes de perception des taxes de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1909.

AMUSEMENTS.

White City

OLYMPIA OPERA COMPANY. Lottie Kendall et une Compagnie de 36 Personnes. "THE MOKO".

Orchestre militaire de 100 hommes. "THE MOKO".

WEST END

Orchestre militaire de 100 hommes. "THE MOKO".

ment, à la bonne franquette, avait proposé d'accompagner Madame. Madame, qui ne s'étonnait de rien, avait accepté tout de suite, se promettant bien de rire aux dépens de l'imprudente fille de chambre. Mais Céline avait été étonnée, pour la première fois de sa vie, peut-être. Rose était une pistole de première force. Bien mieux, elle avait chanté la chanson après l'avoir déchiffrée. La voix de Rose Allain, sans avoir l'ampleur, la puissance de la voix de Céline, était fort agréable et très cultivée. Mais, par-dessus tout, Rose comprenait, annonçait à ravir; elle faisait un sort à chaque vers; la redoutable rose, elle trouvait à chaque fois le ton, le geste, l'intonation qu'il fallait. Céline était émerveillée. Mais elle s'abstint soigneusement de tout compliment. Elle pensait qu'il est inutile de faire remarquer aux inférieurs quand on est vraiment content de leurs services. Cependant, elle demanda à Rose de chanter encore une fois la chanson: "Ten as un œil!" et sous la direction de sa femme de chambre la divette répéta avec docilité, s'appliquant à imiter son professeur improvisé et s'accompagnant avec assez de bonheur. —Passez-vous que ça marche comme ça? —Mais oui, madame! répondit

Rose. Pourtant, au début, baisé s'un peu la tête... Comme cela... Parfait! A la fin du deuxième couplet, donnez un coup sec de la croquette. Très bien! Pour le dernier, les poignets mieux campés sur les hanches... Ça va très bien! Madame aura certainement un grand succès ce soir! —Tu crois? dit Céline, si contente, qu'elle tutoyait Rose, selon son habitude, d'ailleurs. —J'en suis sûre! —Bon, ma fille! Si tu es intelligente, tu n'y perdras rien. —Quelle toilette mettra Madame ce soir? demanda Rose, sans relever le propos de sa maîtresse. —Toilette nouvelle, ma petite! Apporte moi ça! Ou va essayer. —Darant l'essayage, Rose trouva encore le moyen de donner à Céline de précieuses indications. Vraiment, c'était la perle des soubrettes: adroite, active, instruite, discrète, et paraissant avoir, pour les questions de toilette, comme pour la musique, un goût très exercé et très sûr. —Et bien! songeait la divette, j'en ai une chance d'être tombée sur ce phénomène! Pourquoi que ça dure et qu'on ne me l'abime pas! J'y veillerai! Céline Allain se disposait à être la gardienne de la vertu de Rose, elle dont les fraques retentissantes défrayaient la chronique mondaine!

—Pen de chose: allez vous-en! —C'est une plaisanterie! —Do tout; madame est vraiment très mal; elle en aura gré à celui qui partira le premier et entrainera les autres. Je m'adresse à vous, monseigneur, parce que vous avez justement le toit, la délicatesse qui manquent à toute cette foule gênante et sans pitie, qui remplit la loge... Partez, et vous serez récompensés! Rose accompagna ces derniers mots d'un sourire tel, que l'Altesse, subjuguée, fit à l'anglaise. Os départ fut remarqué. Comme Rose l'avait prévu, il fut assésit limité. Le mot d'ordre se propageait, dans ce public de snobs, avec une rapidité étonnante. —La divette est souffrante! L'émotion... la fatigue! Le prince est parti! disait-on. Et tous de s'en aller, à la grande joie de Céline qui, réellement, avait l'air contrarié, soucieux, et pour tout dire, horriblement grognon. M. Mathieu, fort de ses prérogatives, était resté. Océ, paraît-il, ne faisait pas l'affaire de la divette, qui le fit sentir aux M. Mathieu: Céline s'étonnait pas. M. Mathieu insistait: Céline, comme sortant d'un songe, répondait tout de travers. Triste, mais très digne. M. Mathieu sortit, en disant docement à Rose: —Ma petite, veilles bien sur votre maîtresse. Elle se servait

trop, la chère enfant! —Oh! oui, monseigneur: elle est fatiguée! M. Mathieu n'était point sot. Il porta à Rose ce coup droit: —Mais comment le savez-vous ma petite? Il me semble que vous n'êtes au service de Mme Allain que d'aujourd'hui? —Oh! répondit la fine moche, il m'a suffi de la voir plocher son répertoire cet après-midi, monseigneur. Et comme c'est tous les jours la même chose! M. Mathieu, ébahit, répéta: —Veillez bien sur elle, ma petite! —Seule dans sa loge avec Rose, Céline donna libre cours à sa colère. Elle plâtrait les fleurs qu'on lui avait apportées; les applaudissements, les compliments, ces bruits de gloire qui retentissent à l'instant même à ses oreilles; elle avait déjà tout oublié. Il suffisait, pour gâter sa soirée qu'elle eût constaté l'absence de celui à qui seul, elle voulait plaire: —Ah! disait-elle, éternée, pourquoi n'est-il pas venu? Puis, s'adressant à Rose: —Océ, ma fille! Rose tressaillait légèrement: —Oui, madame; je la connais de vue. —Il n'était pas dans la salle! —Je ne saurais vous dire, madame. Céline réfléchissait: —Pour qu'il ne soit pas venu

avait ouvert un journal mondain. Son impatience était légitime: ne devait-elle pas, tout de suite, courir à la rubrique: "Solrée Parisienne," où son triomphe de la veille devait être relaté en termes dithyrambiques! —Mais la belle Allain, enfin rhabillée, demanda sa voiture. —Entrons vite! Si je restais cinq minutes de plus ici, j'aurais une attaque de nerfs! Le lendemain, à huit heures, Rose qui paraissait tout à fait en courart du service, apporta le chocolat, les lettres et les journaux. Fébrile, Céline examina l'écriture de chaque enveloppe. Ne trouvant pas la lettre désirée, elle jeta, d'un geste brusque, l'amas de missives, sur le tapis de sa chambre à coucher, en disant à Rose: —Ramasse; tu l'en feras des papillotes! Or, il y avait des lettres chargées, dans le courrier de la divette! Meticuleusement, Rose ramassa les lettres dédaignées, et les plaça dans le tiroir d'un chiffonier, sûre que sa maîtresse, une fois la colère passée, redevenait plus positive, et plus ménagère de ses relations. Céline, pendant ce temps,

Les élections présidentielles en Colombie. Bogota, Colombie, 3 août.—Les élections présidentielles, pour remplacer le général Reyes, démissionnaire, ont eu lieu aujourd'hui en Colombie. Les principaux candidats sont: MM. Jorge Holguin, vice-président, et Gonzalez Valencia. Il est probable qu'il s'écoulera deux ou trois jours avant que les résultats des élections ne soient définitivement connus. Edition Hebdomadaire de "L'Abelle". Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complétée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Les élections présidentielles en Colombie. Bogota, Colombie, 3 août.—Les élections présidentielles, pour remplacer le général Reyes, démissionnaire, ont eu lieu aujourd'hui en Colombie. Les principaux candidats sont: MM. Jorge Holguin, vice-président, et Gonzalez Valencia. Il est probable qu'il s'écoulera deux ou trois jours avant que les résultats des élections ne soient définitivement connus. Edition Hebdomadaire de "L'Abelle". Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complétée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.